

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[195_Lettres d'Abel Villemain à Guizot : 1827-1868](#)[Item](#)[\[Paris\], le 23 septembre 1838, Abel Villemain à François Guizot](#)

[Paris], le 23 septembre 1838, Abel Villemain à François Guizot

Auteurs : Villemain, Abel-François (1790-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Décès](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1838-09-23

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote14, AN : 163 MI 42 AP 195 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Villemain, Abel-François (1790-1870), [Paris], le 23 septembre 1838, Abel Villemain à François Guizot, 1838-09-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8667>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 05/06/2025

14

23 sept. 1838

Je suis accablé de cette affaire nouvelle.
 Je vous envoie M^r Chomel. J'avais
 tant de peine à votre lettre si bienveillante
 dans la trouble ou j'étais. maintenant, Mon
 cher ami, je n'ai qu'à pleurer avec vous.
 quelle personne adorable et charmante. quelle amie
 pour vous, comme elle doit angélique dans
 vos malheurs qui n'ont pas plus grands
 que celui-ci. Je suis étonné du malheur de
 M^r de Luigi. M^r Chomel m'écrit qu'il l'a tant
 plein de force en malheur de sa douleur. Il va venir
 à Paris pour attendre sa fille. mais sans doute
 vous êtes auprès de lui. ma pauvre femme donc
 la santé est chancelante, est de chœur de ce coup qu'elle
 ne sait pas ce qui lui arrive. M^r de Luigi
 l'avait écrit il y a 3 ou 4 semaines avec un grand
 et une lettre charmante. elle est belle. Vous, elle

semblable, mais pourtant que je ne pourrais jamais vivre
de maux et de mort. quelle misère. je voulais vous
renvoyer de votre lettre: ce je n'ai plus rien à vous

dire. Je vais continuer ma peine chez son père, Reta,
voyager un peu avec elles en ses petites affaires; mais
j'attends quelques jours, si je puis voir M^r de Bregli.

ce ce pauvre enfant qui amène tant de maux qui

en étouffe si facile, ce qui va être l'enfer de son père

voyage pour cet affreux malheur. Je ne sais trop

ce que je vous envoie. mais j'ai besoin de vous

répondre. adieu, mon cher ami lors mon prochain,

ce mon partage dans une douleur qui est bien
grande pour moi.

O Dieu

Jullien

23 Sept. 1878